

INTRODUCTION

Quel pays n'a-t-il jamais tant attiré que le Pérou? l'histoire de sa conquête, les fabuleuses découvertes des conquérants espagnols, leur victoire sur les Incas, la découverte des cités perdues, les énigmatiques pistes de Nasca sont autant de faits qui poussent les touristes à se rendre en ce pays.

Mais indépendamment de l'aspect touristique, le Pérou a depuis longtemps, attiré bon nombre de tenants de l'aventure; car sa géographie et son histoire permettent bien des possibilités: du chercheur d'or au naturaliste, tout le monde y trouve objet d'attention ...

Plus récemment, ce sont les passionnés de la nature qui ont trouvé en ce pays une terre d'élection. Les Alpinistes, tout d'abord, avec les immenses possibilités de la Cordillère Blanche, cette partie du Pérou a vu défiler tous les grands noms de l'alpinisme international. Pour les Français, c'est Lionel Terrey qui en est le précurseur. Depuis, de nombreuses expéditions alpines viennent chaque année se mesurer aux sommets péruviens de plus de 6 000 mètres d'altitude.

Ce n'est qu'à partir de 1972 que les spéléologues européens viennent tenter de percer le mystère du sous-sol péruvien; de nombreuses expéditions se rendent au pays du soleil, les Français arrivent à leur tour et prennent part à l'exploration souterraine du pays ...

Le spéléologue est un familier de la nature, les cavités font partie intégrante du milieu naturel et en terre étrangère plus qu'ailleurs. Il s'intéressera à l'environnement et à l'histoire des régions visitées. L'étude géologique déterminera les zones karstiques qui seront étudiées dans leur contexte végétal et climatique. Sous terre, dans les cavités encore vierges, les découvertes à caractère historique et préhistoriques sont fréquentes, aussi une étude préliminaire est nécessaire.

Au Pérou, le spéléologue se trouve confronté à de nombreux problèmes inconnus en Europe. Tout d'abord, la couverture cartographique du pays est encore incomplète, tant par les cartes d'état-major que géologiques, il en est de même pour les photographies aériennes. Les cartes géologiques, quant à elles, présentent souvent des appellations locales (ex. calcaires type Cajamarca).

Les voies de communication sont souvent rudimentaires et parfois dans un état déplorable à l'intérieur du pays. Il arrive que la progression s'effectue à dos de mule ou à pieds; animaux et porteurs sont à prévoir dans le budget de l'expédition. Pour les cavités situées en Sierra il faut compter avec l'altitude, une acclimatation plus ou moins longue est nécessaire suivant les organismes. Le facteur climatique a aussi son importance: les saisons des pluies empêchent toute prospection et, sous terre, les infiltrations sont nombreuses. Mis à part les dangers habituels et naturels rencontrés sous terre (présence de gaz carbonique, montée subite des eaux souterraines), le spéléologue devra prendre garde aux tremblements de terre fréquents en Amérique du Sud.

Bien que la spéléologie ne soit pas réglementée, il est préférable de s'assurer le concours d'un organisme officiel, les lettres de recommandations facilitent grandement les relations avec la Guardia Civil dont les postes sont disséminés dans les coins les plus reculés du pays. Comme au temps des premières expéditions, le spéléologue se verra regardé comme une bête curieuse, subira l'assaut de nombreuses questions drainera une foule de personnes : gamins et jeunes gens curieux et interrogateurs, grandes personnes superstitieuses et soucieuses de notre sécurité.

Enfin, au retour d'une prospection, un propriétaire, un notable ouvrira sa porte, dressera la table, fier de voir que l'on vient de si loin pour explorer des "trous" dans un village aussi perdu...

Ce bulletin représente les résultats de 8 mois et demi de périples au Pérou. Nous n'avons pas voulu lui donner une tournure trop littéraire, car c'est avant tout un compte-rendu d'activités. Nous avons trouvé logique de présenter, avec la géographie, l'histoire de ce pays, généralement, nos connaissances se limitent aux Incas et à la conquête espagnole, alors que les périodes pré-incas et contemporaine, très intéressantes sur le plan historique, sont méconnues.

Nous avons conservé, le plus possible, les noms locaux pour la désignation des sites ou l'appellation des cavités comme nous le faisons en France ou comme l'auraient fait les spéléologues péruviens. Ceci afin de respecter les traditions linguistiques locales et où le français serait malvenu. De même, dans notre club, nous sommes attachés à ce que les topographies établies en commun (relevés sur le terrain, mis au net) avec le concours de matériel collectif, portent la signature du club et non d'individuels. Toutes ont été réalisées suivant les dernières normes de spéléologie.

Préparer une expédition demande beaucoup de temps tant dans la recherche de la documentation, du matériel que dans celle des subventions. Lorsque l'on part de rien, ces préliminaires constituent eux aussi une aventure avec une dose de déceptions lorsqu'il s'agit de trouver de l'argent et du matériel en réduction.

Le spéléologue français, dont les techniques sont en pointe internationalement, a toujours dû surmonter par lui-même les problèmes pécuniers et, lorsqu'il s'agit de partir en expédition, ils sont décuplés et constituent le principal obstacle. Mais, s'il arrive à partir, après bien des sacrifices, il verra ses efforts récompensés par l'aventure qu'il vivra ...